

MURMURES DU RIVEILHOU

N° 3

EDITORIAL

*La fête de Ste Cécile n'est plus très loin,
certains commencent à s'impatienter, soit pour lire un nouveau numéro des Murmures du Riveillou,
soit pour présenter leur article.*

*Voici donc ces quelques pages qui, je l'espère, auront le bonheur de vous plaire et peut-être de
décider ceux qui ne l'ont pas encore fait à se joindre à notre équipe de journalistes amateurs.*

Je profite de cette période, proche des délais de paiement des impôts locaux,

pour vous inciter à lire de près tout le détail des taxes foncières.

*Si vous ne l'avez déjà fait, vous remarquerez que la part communale n'a vu aucun de ses taux
augmenter au cours de cet exercice.*

*Les autres sommes vont à des collectivités différentes et la municipalité n'a aucune influence sur
elles.*

*Il n'est évidemment pas question de ne promettre aucune augmentation dans le futur,
mais cela ne se fera que dans le cas d'une absolue nécessité et pour l'intérêt de tous.*

UNE MEILLEURE HARMONIE POUR NOS TROTTOIRS... !!!

Les chaussées sont une préoccupation prioritaire pour toute communauté nous l'avons déjà dit et nous efforçons de nous y conformer. Leur élément complémentaire pour le voisinage des habitations ne l'est pas beaucoup moins. Certes nous ne sommes pas dans une grande cité aux flux abondants de véhicules imposant aux piétons ou promeneurs le refuge des trottoirs ; malgré tout, ces espaces ont d'autres raisons d'être et ils se sont substitués, même à RIVEL, depuis longtemps aux bordures naturelles des chaussées.

Cette mise en place progressive pourrait fournir à tout historien sinon archéologue un inventaire quasi complet des moyens respectifs à la disposition des générations successives.

Afin de conférer un petit peu plus d'unité ou d'harmonie d'aspect à notre village nous avons envisagé de limiter les types de trottoirs. Pour les trottoirs encore absents, cela existe, ou défoncés et à refaire ou réellement inadaptés pour être compatibles avec les prochains travaux d'aménagements un cahier des charges est en cours d'élaboration. C'est sur cette base qu'a été réalisé le trottoir de la halle.

Globalement c'est sur ce modèle que tout trottoir devra être calqué. Des variantes sont évidemment souhaitables pour échapper à une morne uniformité, ces variantes seront exprimées dans le cahier des charges, leurs zones d'affectation organisées de manière concertée.

Ces espaces de sécurité et de confort sont, sauf exception rarissime, espaces publics, pourtant ils ont été à l'aplomb de chaque demeure réalisés par les propriétaires. La prise en charge intégrale des trottoirs par la municipalité pour l'ensemble de l'agglomération n'est pas concevable dans un faible laps de temps ; toutefois pour compenser la contrainte que constitue le cahier des charges, pour tout propriétaire qui souhaiterait anticiper sur le programme d'exécution les matériaux spécifiques au respect du cahier des charges seront fournis par la municipalité.

Les critères retenus pour élaborer le cahier des charges ne sont ni totalement rationnels ni totalement esthétiques une part de subjectivité s'est aussi glissée dans la préoccupation d'objectivité. Nous avons tenté d'éviter une technique trop onéreuse, pensé à nos rues en pente inadaptées à d'autres formules pour : soit les difficultés de réalisation ; soit le manque d'adhérence. L'élaboration du cahier des charges bien avancée n'est pas figée, le trottoir de la halle existe, les suggestions pour perfectionner le concept seront les bienvenues.

Claude CHAUVETON

LE FLEURISSEMENT DE RIVEL

Le village a pris, pendant l'été, quelques couleurs grâce au fleurissement. Une commission municipale, principalement composée de Marie-Louise CALVET et de Jérôme ARTIGUES s'est chargée d'organiser ce travail. Nous avons choisi de fleurir quelques points privilégiés tels que :

- le croisement de la route de Puivert avec le monument aux morts et la halle
- la place de la liberté et l'école
- les abords du terrain de tennis

Nous ne voulions pas disperser les fleurs dans toutes les rues dans le double souci d'efficacité esthétique et d'entretien. L'agrément apporté par cette opération n'est évidemment pas chiffrable. Mais il est tout de même plus agréable de se trouver dans un environnement décoré et coloré.

Parlant de chiffres, l'ensemble de cette opération est revenu aux environs de 3 000 Francs. Le coût n'est pas très élevé car les bacs furent entièrement réalisés par nos deux employés municipaux. Cette opération sera reconduite évidemment, et pour en augmenter l'effet et le prolonger dans les hameaux, nous proposons de mettre à la disposition des personnes qui en feront la demande avant le mois de mars, des bacs de même fabrication.

Au revoir et à chacun sa fleur.

Jean-Pierre SALVAT

TRAVAUX EFFECTUES EN 1996

Les travaux réalisés jusqu' à ce jour pour cette année sont, conformément à notre indication éditée dans l' un des précédents numéros, plutôt modestes ou limités selon l' appréciation de chacun. Cela pour respecter cette préoccupation prioritaire de :

- prévisions aussi complètes que possible afin d' éviter toute retouche ou modification à très brève échéance.

Ces travaux énumérés mois par mois, pour les plus ponctuels, afin qu' ils puissent être aisément resitués ont pu s' étendre pour d' autres sur plusieurs mois ; ils ont permis de mieux planifier l' activité de nos employés. Le mur de soutien du parvis de Sainte Cécile en est l' exemple le plus caractéristique.

- janvier : escaliers à la Calmette (afin de sécuriser un passage piéton à forte déclivité)
- février : mur de soutènement le long du chemin des Bouïchous (C.E.S)
 mur de soutènement à la Bélaire (C.E.S)
 rénovation d' une pièce d' habitation dans l' appartement de l' école
 mise en place de panneaux « Attention aux enfants. »
- mars : plantation de rosiers et de dahlias le long du cours de tennis
- avril : réalisation de bacs destinés au fleurissement
- mai : plantation des fleurs
 semis des gazons (environs du cours de tennis)
- juin : mise en place d' un lampadaire à l' entrée du restaurant
 nettoyage du château d' eau de Mouïche des Esqueilles
- juillet : réfection de la peinture de la salle de classe de l' école
- septembre : mise en place d' un miroir de sécurité aux Mathalis
- octobre : réfection du trottoir devant la halle
 goudronnage sur les chemins : - Bouïchous ; Mouïche ; Boyer (District)

EN PROJET

Mise en conformité sur le plan de la sécurité de la voie derrière la petite école
 par la confection et la pose d' une balustrade.

Goudronnage complet du chemin de Mouïche des Esqueilles
 Effacement des lignes électriques dans le village (1 ère tranche)

Claude CHAUVETON

LA ROUTE FORESTIERE

Après maintes péripéties qui durent depuis 1991, la route devant desservir la forêt communale dite de L'Homme Mort, va être mise en chantier, d'après nos derniers contacts avec l'ONF (maître d'oeuvre). L'appel d'offres va être lancé dans les prochaines semaines. Espérons que cette fois-ci c'est définitif ! Comme dit précédemment, la route apportera à la forêt une plus-value importante sur la vente des produits et en facilitera grandement l'entretien qui en a fort besoin.

Au point de vue financement, c'est une bonne opération pour la commune, puisque le dossier présenté par le SIVU des communes forestières a obtenu un subventionnement de 80 %. La part de la commune, soit les 20 % restants, sont déjà en provision depuis plusieurs années.

La coupe de bois de 1996, portant sur 133 m³ a été mise en adjudication le 22 Octobre à Quillan.

Laurent PLANTIE

LE CORPS DE SAPEURS POMPIERS, DE SA CREATION A NOS JOURS

Le Centre de Première Intervention de la commune a été créé en 1947 par Mr Paul BLANCHARD qui était alors maire de Rivel.

Son premier chef de corps a été Mr Jean PLANTIE qui a terminé son service au grade d'adjudant-chef en 1965. L'effectif était de 14 soldats du feu. Leur caserne était située route de Bélesta face à la maison des réfugiés.

En 1947, la commune de Rivel décide d'acheter une moto-pompe remorquable qui est encore à la caserne et qui a fait ses preuves pendant de longues années pour les grands feux sur la commune et ses environs.

En 1965, il fut remplacé pour cause de retraite par Mr André DELPECH qui, lui, a pris sa retraite en 1992 au grade de Sergent.

Pendant la période où il a été chef de corps, le centre de Première Intervention a pris un peu plus d'importance car la Direction Départementale d'Incendie et de Secours de l'Aude décidait de doter le corps d'un véhicule de type Dodge, surtout utilisé pour le déplacement du personnel sur les lieux d'intervention. Ce dernier n'étant plus trop efficace après quelques années, la Direction Départementale dote le corps de Sapeurs Pompiers d'un autre véhicule de type Dodge muni d'une cuve de 600 litres.

Ensuite, le corps a décidé de se doter d'une voiture de type 4L, qui est encore en service.

Puis, la Direction Départementale a équipé le corps d'une autre moto-pompe remorquable.

C'est aussi pendant cette période que le nouveau local situé route de Chalabre a été construit.

De 1992 à nos jours, c'est Mr Antoine VIDAL qui est le chef de corps.

Cette année, la Direction Départementale a décidé de doter le corps d'un autre véhicule de type Mercedes Unimog, équipé d'une citerne de 800 litres ; de plus, la commune et le corps de sapeurs pompiers ont décidé de munir le corps de nouveaux casques de type F1 utilisés pour les feux de forêts.

L'effectif est aujourd'hui de 13 sapeurs qui sont les suivants :

ARTIGUES Jean-François	ARTIGUES Jérôme	BOULBET Jean-Claude
CALVET Alain	CAUX Philippe	EGGER Bernard
FOURSIN Olivier	ILHAT Guy	ILHAT Richard
JOURET Yvon	RIVES Jacques	VIDAL Antoine : Chef de corps
ILHAT Pascal		

Le nombre d'interventions de l'année 1995 est de 3.

En 1996, les interventions sont au nombre de 3.

Jérôme ARTIGUES

LE BUREAU DE POSTE

Nous avons remarqué, à partir du 3 Septembre, un changement de personnel et d'horaires d'ouverture à la poste de Rivel. Mme CUENCA, qui était présente depuis 1 an chez nous, a reçu de la part de sa direction de Limoux, une proposition très pressante pour changer d'affectation. Elle est donc partie, à regret, occuper son nouveau poste de travail dans le village du Mas Saintes Puelles.

Ceci lui a par ailleurs permis de retrouver un emploi à temps complet, alors qu'elle n'était ici qu'à 80 %. Mr le Directeur de Limoux nous a affecté une nouvelle employée à mi-temps, ce qui réduit l'horaire quotidien du bureau. Horaires qui ne sont d'ailleurs pas définitifs, et, s'ils ne conviennent pas aux usagers, ils pourraient être réétudiés.

Après une courte période de remplacement, nous avons vu s'installer la nouvelle guichetière : il s'agit de Mme Marie-Ange FRANCOIS. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons qu'elle restera longtemps parmi nous. Ceci est un souhait, et nous pouvons participer à son accomplissement. En effet, La Poste étudie avec des critères très précis, le degré d'activité de ses bureaux. Si leur rentabilité s'avère insuffisante, le nombre d'heures d'ouverture diminue pour finir par la fermeture pure et simple. Nous voulons tous éviter cette situation et devons utiliser au maximum tous les services de notre bureau postal, même s'il faut parfois se forcer à se déplacer pour de petites opérations. Si nous sommes bien conscients de cela, nous pourrions encore garder ce service indispensable.

Jean-Pierre SALVAT

FETE DE LA SAINTE CECILE

15-16-17 NOVEMBRE 1996

Vendredi 15 Novembre à 22 h :

Bal avec la discomobile GALAXIE 2000

Samedi 16 Novembre :

Opération vide-grenier
à 22 h Bal avec l'orchestre ABYSS

Dimanche 17 Novembre :

11 h : messe à l'église St Jean
12 h 30 : Mounjetado
16 h et 22 h : Bal avec l'orchestre Midi Ambiance Musette

Pendant la durée de la fête, une exposition aura lieu à l'ancienne école des filles, sur le thème « La Poste ».

Le Comité des Fêtes



L'ÉCOLE DE RIVEL

La rentrée s'est effectuée le mardi 3 septembre. Cette année l'école accueille 13 élèves de Ste Colombe et aucun de Rivel. Trois élèves de CE2 prennent le car pour la première fois. Le jour de la rentrée, Monsieur nous donne l'emploi du temps et fait la distribution des fournitures. Dès le lundi suivant, on a fait les premiers contrôles. L'école est accueillante, elle a été repeinte pendant les vacances.

Les plus petits de Rivel vont à l'école de Ste Colombe. Camille au CP ; Jean, Estelle, Alric et Maxime à la Maternelle.

Quand on arrive pour la première fois à Rivel, on est un peu surpris par les vieilles maisons inhabitées. Nous allons souvent au terrain de tennis faire du sport. Monsieur est gentil, mais parfois il se met en colère. Il dit alors qu'il a fini la patience.

Les Enfants de l'Ecole

LES INSTITUTEURS DE RIVEL

Nous ne parlerons aujourd'hui que des instituteurs qui ont exercé à l'Ecole des Garçons, qui devint ensuite l'Ecole des Grands, avant de rester l'unique du village :

Mr FAURE, de 1930 à 1935,

Mr Marius OLIVE, de 1935 à 1939,

Mr ARAUD, qui finit l'année 1939,

Mlle Cécile DELPECH, en 1940,

Mr Marius OLIVE, de 1941 à 1944,

Mlle MARRE, en 1944 et 1945,

Mlle BLANCART, en 1945 et 1946,

Mr Paul AUDIBERT, de 1946 à 1952,

Mr TARDIEU de 1952 à 1956,

Mr DOMINGUEZ, en 1956 et 1957,

Mr Louis VIVES, de 1957 à 1976,

Mme Nicole BONNAURE, en 1976,

Mr Roger VIDAL, depuis 1977.

Bien sûr, nous savons qu'il y eut un certain Mr BLANQUIER, auteur d'une monographie de Rivel publiée en 1894.

Entre 1892 et 1894, il fut remplacé par Mr LACUBE.

Espérons que l'évocation de ces quelques noms aura éveillé dans certaines mémoires de bons souvenirs de jeunesse.

NOTRE CENTENAIRE

Marguerite Françoise Catherine VERDIER naquit à Belcaire, le 4 Juillet 1896. Jeune fille, elle venait voir sa tante à Rivel et elle fut remarquée par Adrien LAGARDE. Ils se plurent et à Belcaire fut célébré leur mariage le 5 Novembre 1921. Devenue ainsi riveoise, elle sut faire preuve d'amabilité, et nous lui retrouvons un surnom qui lui allait bien : « talhura », du français tailleur occitanisé et féminisé, car, même en élevant ses enfants, Joseph et Antoine, elle aida beaucoup son époux dans son métier de tailleur d'habits.

Quand elle se retrouva seule, elle allait en vacances à LEVENS, à côté de Nice chez son fils. Puis retirée là-bas, c'est à Rivel qu'elle venait passer quelques semaines d'été jusqu'en 1991. Ensuite, la santé de son fils ajoutée au grand âge de notre doyen firent qu'elle n'eut plus la possibilité de venir ici.

Cependant, elle est encore avec nous par le souvenir de ses amis et nous eûmes le plaisir de lui offrir pour le 4 Juillet 1996, marquant ses 100 ans, un beau bouquet, ainsi que nos vœux les plus chaleureux.

Paul LAGARDE

LE FESTIVAL ART'AMUSE

Art'Amuse N°1 s'est déroulé du vendredi 26 Juillet au dimanche 28 Juillet. Un week-end consacré à l'art et à l'amusement comme l'indique le nom donné à ce festival par la dynamique Association Sportive et Culturelle de Rivel.

Les principaux animateurs de ce projet : Jean-Claude BOULBET, Olivier FOURSIN et Sara LIBERA ont consacré une grande partie de leur mois de juin et de juillet à mettre en place l'organisation de ces journées.

Les soirées, de 21 h jusqu'à tard dans la nuit furent consacrées à la partie musicale qui s'est déroulée sur le site de l'ancienne carrière de Rivel.

Tous les musiciens donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et la qualité fut au rendez-vous. Après la fin des programmes, une partie plus libre leur a permis d'improviser toutes sortes de morceaux dans une ambiance des plus sympathiques.

Les après-midi du samedi et du dimanche furent consacrées à des animations pour les enfants, tous les plus jeunes y ont pris le plus grand plaisir dans une activité à la fois ludique et éducative.

Les arts, tels que peinture et sculpture, ne furent pas oubliés, loin de là. Une exposition de haute qualité fut particulièrement appréciée du public. Une place avait été faite au trophée de nos jeunes champions de France de Rugby à XV (avec le Stade Toulousain), et à XIII (équipe minime de Limoux).

La partie théâtre connut aussi beaucoup de succès. Nous avons pu profiter de la présence du conteur Alan ROUCH. Les marionnettes de La Toupine (Annie POINT) nous présentèrent leur nouvelle pièce KIKIPIK. Enfin, la représentation de « Oh ! C'est du propre ! » mettant en scène une joyeuse troupe de lavandières fut un des clous du Festival.

Art'Amuse 1er est terminé, nous nous sommes promis de mettre Art'Amuse 2 en place.

A l'année prochaine.

Association Sportive et Culturelle

RIVELH VILATGE OCCITAN

Quand me passeji dins los mitans occitans e qu'om me demanda : « D'ont sias ? » cerqui pas d'explicar Limos, Lavelhanet, Eissalabra..., non, me sufis de dire que soi de Rivelh. E l'ome que demanda me torna : « Oc, lo país dels SALVAT, LAGARDA, CUXAC... »?

Atal, gracia a la cultura occitana, se pot ausir parlar de nostre pichon canton del Japon à Anglaterra et d'Allemanha a las Americas. I a qu'en França del nord que sem pas coneguts, aquo rai.

L'occitanitat de Rivelh faguet naisser qualqu'un a cada generacion per dire de se tener fier.

Començarem pel Casimir PONT qu'es nascut a Rivelh le 5 de març de 1832. Era representant en libreria ço que le passejava un chic pertot mas es totjorn demorat ligat a sa terra e a sa lenga mairala. E quand escrivet l' « Histoire de Jean Pont Filhol », se podet pas passar d'apondre textes en occitan.

Mas es subretot conegut per son « Histoire de la Terre Privilegiée du Kercorb » publicada a Paris en 1873, que fa benleu un chic vielhota mas de demora totjorn una referencia en esperant que qualqu'un un jour reprene la rega. Dins aquel obratge tamben, quelques textes en occitan nos mostran que la sorga se vol pas tarir, anonçant los escrivans rivelhencs que seguiran sus aquela dralha et qu'en parlaren dins les « Murmures » que seguiran.

Casimir Pont moriguet trop leu e trop jove dins l'annada 1883.

José NAVARRO

ET UN OUBLI DE PAUL LAGARDE DANS LE N° 2

Rue des Catalans : de la route de Bélestar au Barri d'Amont
et la rue de la Voûte : de la route de Bélestar à la place de la Liberté.

LES CHAMPIONS DE FRANCE RIVELOIS

Au cours de la saison sportive 95/96, notre commune a pu s'enorgueillir de voir plusieurs de ses jeunes accéder au titre envié de Champion de France de Rugby. Ceci est un événement assez rare pour un village de notre importance. Il paraissait donc inévitable que nous nous associions à leur joie et que nous leur apportions nos félicitations et nos encouragements.

Nous avons tout d'abord honoré, le samedi 8 Juin l'équipe au grand complet des minimes de Limoux XIII qui a brillamment réussi le « Double Historique » : Coupe de France et Championnat de France. Parmi eux, signalons notre compatriote Jean-Baptiste SALVAT, ainsi que son compère Christophe MOLY.

Le jour du 15 Août, pendant notre habituelle semaine d'animations, nous avons eu le plaisir de recevoir nos deux triples Champions de France de Rugby à XV, et aussi Champions d'Europe, ne l'oublions pas : Olivier et Philippe CARBONNEAU. Ils ont participé à notre fête avec simplicité et beaucoup de sympathie. Nous avons apprécié le discours d'Olivier et aussi celui de leur maman Suzanne. Souhaitons-leur de continuer une belle carrière sportive !

La commune a offert de belles médailles d'honneur aux champions, ainsi qu'un apéritif, avec le concours du Comité des Fêtes.

Jean-Pierre SALVAT

LES JEUX DE KARINE VERNIOLLE

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT :

1. Rivel au passé - Sans gêne. 2. Exclamation -Petit ruisseau - Nid en hauteur. 3. Mille pattes - A la queue fourchue à Pui-vert. 4. Pareil - Période des glaces. 5. Prénom - Préposition - Mèche. 6. Métairie des Bois. 7. Allure du cheval - A Rivel, on parle le vrai. 8. Enlever - Maire. 9. Grande puissance - 2 à Rivel. 10. Le silence l'est - Déesse. 11. Vrai - Lettre grecque. 12. Légende - Ilien.

VERTICALEMENT :

I. Hameau - Langue. II. Boisson - Cheminée. III. Joies. IV. Erigea - Destin. V. Participe passé - Constituée d'articles - Brame. VI. Et caetera. VII. Notre patronne bien-aimée. VIII. Devint vache - Réserves à grains. IX. Parée - Fleur. X. Pronom -Travaux pratiques - Crochet d'étal. XI. Fabrication artisanale riveoise- Dans le vent.

REBUS

Mon premier permet de traverser le Riveillou sans se mouiller les pieds,
 Mon second est un chiffre pair,
 Mon troisième est la belle-fille,
 Mon quatrième est le passé récent,
 Mon tout fut un lieutenant de Simon de Monfort connu des Riveinois.

EXPOSITION DE BOITES AUX LETTRES

Le voyage d'une lettre commence par l'enveloppe timbrée que l'on va mettre à la boîte.

Un jeu d'enfant... pour cette petite fille qui trouve amusant de glisser le pli par l'ouverture de la boîte que le facteur videra de son contenu à la prochaine levée.

Grâce à la loi du 3 Juin 1829, Charles X chargea le service des Postes de fournir dès le 1er avril 1830 à chaque commune une boîte aux lettres levée par un facteur assurant la distribution du courrier.

La boîte aux lettres fut une véritable invention améliorée au cours des ans :

- modèle en bois encastré dans un mur situé au nord pour éviter les intempéries et à proximité d'un lieu public (mairie, école...)
- modèle en fonte puis en tôle
- dans tous les cas, la porte de ces boîtes évolua afin de faciliter le travail du facteur, mais aussi l'information du public sur l'heure des levées.

Elle fait partie de notre environnement, au carrefour de nos villes, dans nos hameaux, et bien sûr, à LA POSTE. On la trouvait aussi sur la façade des gares, à l'arrière des diligences et sur les wagons-poste.

A Rivel, la première boîte fut installée dans la rue de la ville, le 15 Juin 1842 munie de la lettre distinctive A, et plus tard au hameau des Métairies des Bois, avec la lettre G. Jusqu'en 1910, ses empreintes frappées sur les missives, font aujourd'hui le bonheur des philatélistes.



Pour en savoir plus, Antoine VIDAL, Président du Comité des Fêtes et Marie-Ange FRANCOIS, Receveuse de La Poste, vous invitent, toutes et tous, à la visite de l'exposition. Venez nombreux les samedi et dimanche 16 et 17 Novembre 1996 à l'Ecole des Filles de Rivel. Le meilleur accueil vous sera réservé.

Pierre BOURREL

HISTOIRE DROLE

Cada jom, tres vielhs, assietats sus un banc, se racontabon las historias d'autris cops.

Le primiers : « savetz pas, ieo, quand peti, puts ».

Le second : « ieo, quand peti, fa brutch, mas pudi pas »

Le tresenc rigola : « ieo, quand peti, ia pas d'odur e fa pas tan pauc brutch !

Le primier i respond : « E alavetz perque petas ? »

Nicole BOULBET

NOS CIMETIERES ET LEUR HISTOIRE

D'après le livre de Casimir PONT : « Histoire de la Terre Privilégiée », nous savons qu'au XIIème siècle, Cécile de Trencavel fit construire des sanctuaires, alors fort rares dans la contrée. L'église Ste Cécile, édifiée à cette époque et le « vieux cimetière » ont donc une histoire commune. Jusqu'à la Révolution, les prêtres et les notables furent inhumés à l'intérieur de l'église alors que la nécropole voisine accueillait les autres défunts.

Et le cimetière neuf ? Il a été commencé en mai 1973.

S'il fallait rappeler dans le détail les péripéties de ce projet, vieux de plus d'un demi-siècle, plusieurs pages de ce bulletin n'y suffiraient pas. En effet, dès 1922, le conseil municipal se penchait sur ce problème, et ce n'est qu'avant la dernière guerre que le terrain était acquis. Après 1945, un premier projet échouait faute de crédits suffisants. Le terrain devenait alors un plateau d'éducation physique pour les enfants des écoles. En 1968, Mr BOURELY, architecte des Bâtiments de France, proposait un nouveau projet, mais c'était sans compter avec les tracasseries administratives des géologues de Montpellier. Les plans devaient alors être profondément modifiés, ce qui devait entraîner une dépense supplémentaire de plus de un million de centimes... et deux années de retard ! Enfin, l'adjudication publique se révélait infructueuse et il fallait recourir à un appel d'offres.

Ainsi, plus de 50 années se sont-elles écoulées entre le premier acte officiel et le premier coup de pelle donné par l'entreprise FAURE de Couiza. Le gros oeuvre achevé, il ne restait plus qu'à délimiter les concessions, ce qui fut fait par les frères JOURET de Rivel.

Notre village peut s'enorgueillir de posséder 2 cimetières parfaitement ordonnés et décorés surtout en cette période de Toussaint où les familles rendent hommage à leurs morts, et où les tombes - même celles appartenant à des familles disparues - sont bien entretenues et abondamment fleuries.

Louis VIVES

RECEPTAS DEL PAIS

Quand l'ivern arriba e que les premiers freds nos acantonan, quin plaser de manjar una bona sopa cuèita dabans lo fuoc amb una brava rosola plan gostosa !

LA ROSOLA

Prene una sieta crosa,
emmenucar dedins entre las Palmas de las mans un troç de mica de pan,
metre un pauc de carn de salsiça et talhonar un bocin de cambajon,
apondre un chic de jolbert e unis grans d'alh ; de sal, de pebre,
copar aqui dessus dos uous e pastar tot aquo,
prene una padena amb una rajada d'oli,
botar la rosola a rossir ; virar, revirar, que sia ferme e crostillhuda
boidar-la dins l'ola de la sopa un brave quart d'ora, que prengue le gost.

Tota la taulada s'arregalara de faire davalar la rosola cauda o freda.

Josiana DELPECH





RENARD, MON AMI, APPRIVOISE-LES !

Avec un peu de chance, avant la tombée de la nuit, vous pourrez le voir à l'affût et son comportement tient à la fois du chat qui guette et du chien qui creuse avant de capturer sa proie : campagnols, vers de terre qui constituent l'essentiel, l'été, de son bol alimentaire. Aucun agriculteur ne lui reprochera de détruire ainsi bon nombre de rongeurs.

Quelques heures plus tard, les Indiens de Californie l'imaginent amoureux de la lune, il représente alors le Dom Juan et essaie de séduire sa belle en tendant vers elle, sa gueule, il se coule alors fort joliment sous ses rayons et glapit ou « aboie » comme on dit ici... La réalité est plus prosaïque et, s'il vit en groupe sur un territoire, en général, il chasse en solitaire et, de toutes façons, une femelle sur quatre seulement se reproduit chaque année. Ce n'est pas seulement dû à une « faiblesse » du mâle mais cela correspond à une auto-régulation de sa reproduction. Rien ou peu à manger ? Pas de renardeaux !

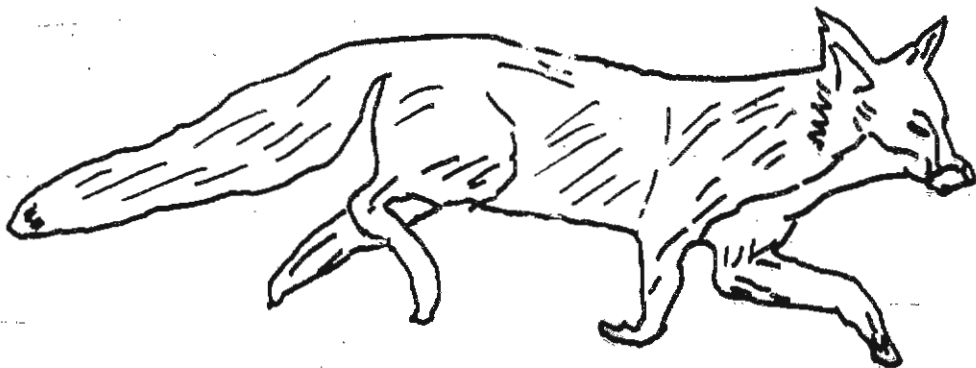
Au lever du soleil, les Chinois affirment que le renard plie les pattes de derrière, allonge et joint les pattes de devant et se prosterne pour le saluer... Il devient alors capable de vivre au milieu des hommes sans attirer leur attention. C'est bien ce que les éleveurs de poules lui reprochent car, c'est souvent après son carnage, que l'on sait qu'il était là, tout proche... Mais ce goupil que l'on assimile presque toujours à la ruse malfaisante, en fait, est opportuniste et s'adapte aux proies. Il mange bien un lapereau, un faisandeau, un levraut de temps en temps mais à condition que le travail de capture soit facile. Il s'attaque au nid, peu de temps après la naissance. Un peu plus tard, il se rabat sur les fruits : pommes et poires, baies en abondance, en automne et laisse alors les lapins tranquilles...

Au Japon, il est protecteur de la nourriture, compagnon de la richesse et est représenté, tenant dans sa gueule, la clé du grenier à riz. Dans les contes traditionnels bretons, il est le « véhicule » qui transporte l'âme du mort qu'il protège, et, au besoin, peut se métamorphoser pour aider le plus faible... Il est assimilé à l'être humain, pense, réfléchit comme lui et ceux qui ont plongé dans le regard d'un animal pris au piège ne peuvent oublier la lueur très particulière de ses yeux, sorte de fascination magique inexplicable... qui devrait culpabiliser, attendrir et apprivoiser le piègeur le plus actif... Ce dernier comprendra alors que le renard est un élément capital de la chaîne écologique, son action de prédateur de rongeurs étant plus importante que ses destructions de gibier. Les chats errants qui ne sont, eux, que carnivores, tuent bien plus de lapereaux et de levrauts que les renards !

En Chine et au Japon, il a le pouvoir de se métamorphoser en femme, et même, en belle femme... N'est-il pas curieux de retrouver cette féminisation en occitan sous la forme « la mandra » qui désigne une femme rusée ou de mauvaise vie et l'expression « fin coma una mandra ? » Mais les hommes ne sont pas mieux lotis avec le dicton : « Es coma le rainard, la pêlh val mès que la bèstia . » : l'habit vaut plus que celui qui le porte !

Sara Libera

Dessins : Félix Houliat



HISTOIRES DE MOTS

Cette chronique vous parlera des toponymes (des noms) de la commune. Chacun a une histoire qui se rattache à l'Histoire de notre petit pays. Nous parlerons cette fois des « Barris ».

Barri vient d'un terme qui précède le latin : Barr. Il désignait à l'origine le rempart de la ville. Mais il a ensuite évolué pour nommer les constructions (faubourgs) qui s'établissaient à l'extérieur.

Le village fut d'abord construit sur le plan régulier des bastides, puis au 16ème siècle se sont ajoutés à l'agglomération 3 barris :

- Le Barri Petit suit l'ancien chemin de Chalabre. C'est littéralement le petit faubourg
- Le Barri des Aveugles suit l'ancienne route de Puivert. C'est une appellation métonymique : les aveugles désignent, d'une façon plus acceptable, les personnes décédées que l'on convoyait par ce barri jusqu'au cimetière.
- Le Barri d'Amont s'est construit sur la route de la montagne. Amont signifie là-haut en occitan, ou encore le sud (dans toute la région occitane, le sud est vers les Pyrénées). Vu sa forte déclivité, la tradition orale l'a baptisé « Barri dels pets ». Il est vrai qu'en forçant pour monter... Il faut dire en terminant que de nombreuses montées dans la région sont appelées « costa d'arrancapets ».

José NAVARRO

CUEILLETTE CHASSE OU RUEE SUR LES CHAMPIGNONS ?

